

Agglo Orléans → Nord

FLEURY-LES-AUBRAIS ■ Rencontre avec un résident du foyer d'accueil médicalisé Anais, qui existe depuis dix ans

Jimmy, l'imagination au bout des doigts

Jimmy Bouthegourd vit au foyer Anais, à Fleury, qui accueille des personnes ayant des troubles psychiques ou autistiques. Parmi les activités proposées par la structure de santé, les arts plastiques sont sa bulle d'air.

Anne-Laure Le Jan

anne-laure.lejan@centrefrance.com

L'art n'a pas l'art de guérir mais d'apaiser, oui. Jimmy Bouthegourd l'assure, lui qui peint et sculpte la terre. Son imagination, le trentenaire atteint de troubles psychiques peut la laisser vagabonder grâce aux activités proposées par le foyer d'accueil médicalisé Anais. Il vit dans l'une des six unités que compte cette structure - voisine de l'établissement public de santé mentale Georges-Daumézon, à Fleury-les-Aubrais - ouverte il y a une décennie.

Des ateliers chaque semaine

Hier, les œuvres de l'artiste - une chouette et un personnage en terre cuite, des mosaïques colorées... - trônaient en bonne place dans l'exposition présentée



ACTIVITÉ. Pour Jimmy Bouthegourd, atteint de troubles psychiques stabilisés, les arts plastiques sont un moyen de se détendre et de s'évader. PHOTO ANNE-LAURE LE JAN

lors des portes ouvertes du foyer.

Une à deux fois par semaine, le plasticien participe aux ateliers proposés par Cindy Martins, accompagnante éducative et sociale (AES), et Ann Satar,

maîtresse de maison, épaulées par une art-thérapeute chaque mardi.

À ces résidents atteints de troubles psychiques ou autistiques, pétris d'angoisses et enclins à la violence, elles apprennent di-

verses techniques de peinture, toujours adaptées à leur handicap afin qu'ils ne se sentent pas en échec. Beaucoup d'absent, puisqu'il est plus difficile, pour eux, de représenter du figuratif.

« C'est un moyen de travailler sur la concentration, le calme, l'expression de leurs émotions. C'est aussi une échappatoire lorsqu'ils ont besoin d'évacuer », détaillent les salariées d'Anais.

« Ça me relaxe »

Jimmy Bouthegourd confirme les bienfaits de l'art. « Ça me relaxe et ça me fait plaisir. Et puis, lorsqu'on est enfermé, ça fait passer le temps », affirme-t-il, même si, contrairement à d'autres, lui est suffisamment autonome pour

sortir de l'établissement.

Ses parents, Claudette et Patrick, regardent leur fils de 38 ans avec douceur. Pour eux, « avoir trouvé cet endroit est un soulagement. Il y a une bonne prise en charge psychologique et physique. Avant, on a tout essayé : les foyers, l'appartement... C'était plus compliqué puisqu'il ne peut pas être seul. » Le couple, qui a effectué des recherches jusqu'en Belgique, ajoute : « Ça serait bien qu'il existe plus de structures comme celles-ci ». ■

Le foyer Anais célèbre ses 10 ans

Affilié à la fondation Anais, le foyer d'accueil médicalisé fleurysois a ouvert en février 2013. Il permet de « désengorger l'hôpital psychiatrique Daumézon », indique Caroline Froger, cheffe de service éducatif. Composé de six unités, où vivent de sept à neuf personnes, il compte quarante-sept résidents permanents et trois en hébergement temporaire. Deux tiers ont des troubles psychiques stabilisés (schizophrénie notamment) et un tiers des troubles du spectre de l'autisme. L'établissement, saturé, manque de places disponibles.

Une soixantaine de personnes y travaillent. La structure recherche deux infirmières, puisque deux postes sur quatre sont vacants.

« Les activités mises en place sont la pierre angulaire : sport adapté, médiation animale, arts plastiques et musique, sorties..., énumère Wilfrid Picard, son nouveau directeur arrivé en janvier. Sans ces activités, avec une population atteinte par ce type de troubles, ça péterait ».